

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°127 - début novembre 2011

Situation inquiétante avec la confirmation de récoltes médiocres :

Hausse des céréales : hausse générale au Niger, très fréquente au Mali, fréquente au Burkina

AMASSA ORGANISE, AVEC AFRIQUE VERTE, APROSSA ET ACSSA,

UNE BOURSE INTERNATIONALE AUX CÉRÉALES,

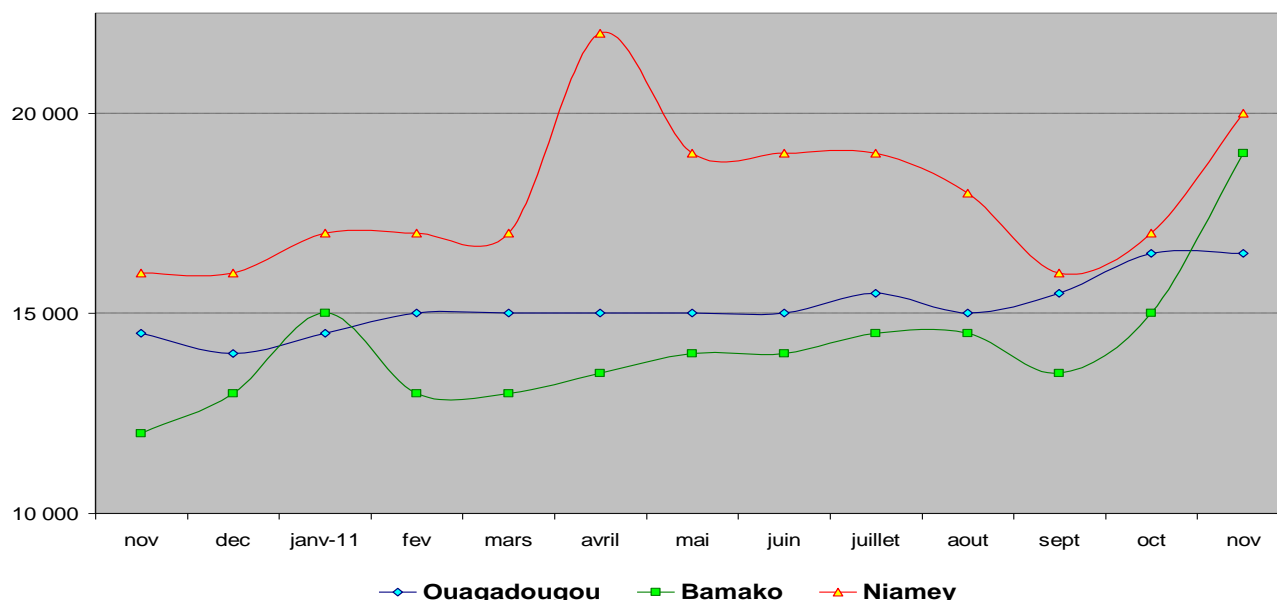
À BAMAKO LES 13 ET 14 DÉCEMBRE 2011 :

ACHETEURS : QUANTIFIEZ VOS BESOINS - OFFREURS : ENVOYEZ VOS PROPOSITIONS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil début novembre 2011 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2011) :

stable à Ouaga, +27% à Bamako, +18% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2010) :

+14% à Ouaga, +58% à Bamako, +25% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	16 200	17 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	18 500	18 000	24 000
Dosso	Grand marché	46 000	19 000	17 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	20 500	18 500	22 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	21 000	16 000	26 000
Niamey	Katako	44 000	20 000	19 000	20 000

Commentaire général : La tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse aussi bien pour les céréales locales qu'importées. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le riz sur les marchés d'Agadez (22%) et de Niamey (10%), pour le mil sur les marchés de Maradi (23%) et de Niamey (18%), pour le sorgho sur les marchés de Zinder (21%) et de Niamey (15%) et pour le maïs sur les marchés de Maradi (20%) et de Dosso (10%).

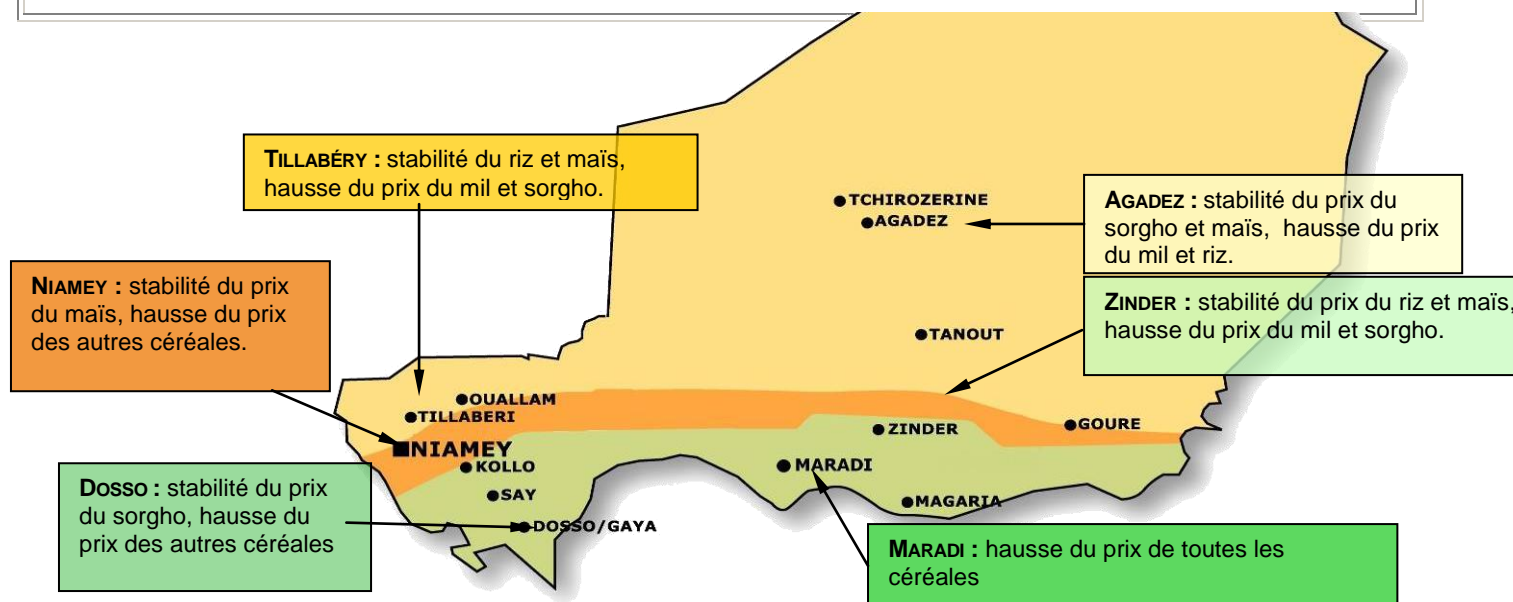
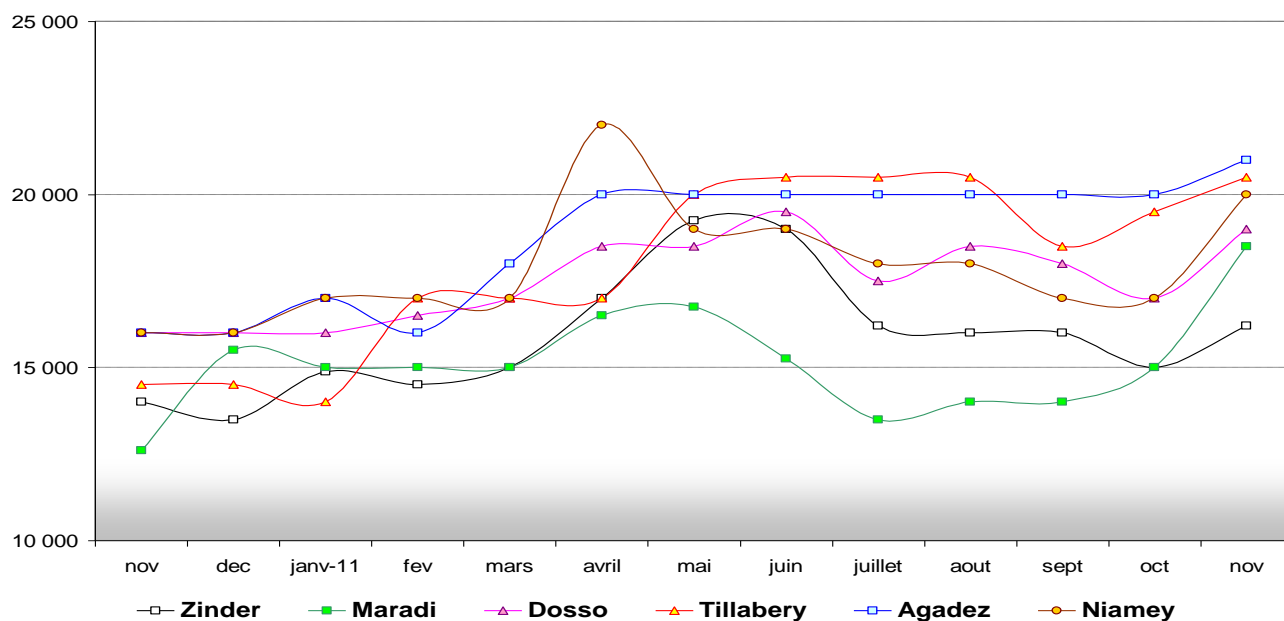
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Maradi, Dosso, Niamey et Zinder. Comparé à début novembre 2010, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales et sur tous les marchés.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** stabilité à Zinder et Tillabéry, hausse sur les autres marchés. **Mil :** hausse sur l'ensemble des marchés. **Sorgho :** stabilité à Dosso et Agadez, hausse à Tillabéry, Maradi, Niamey et Zinder. **Maïs :** hausse à Maradi et Dosso, stabilité sur le reste des marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** stabilité du prix du riz et maïs, hausse du prix du mil et sorgho. **Maradi :** hausse du prix de toutes les céréales. **Dosso :** stabilité du prix du sorgho, hausse du prix des autres céréales. **Tillabéry :** stabilité du prix du riz et maïs, hausse du prix du mil et sorgho. **Agadez :** stabilité du prix du sorgho et maïs, hausse du prix du mil et riz. **Niamey :** stabilité du prix du maïs, hausse du prix des autres céréales.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 000	35 000	19 000	22 000	18 000
Kayes	Kayes centre	44 000	32 000	20 000	-	21 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	37 500	17 500	16 000	14 000
Ségou	Ségou centre	31 500	-	15 500	15 500	16 000
Mopti	Mopti digue	40 000	33 500	18 000	18 500	18 000
Gao	Parcage	39 000	37 000	17 500	-	-
Tombouctou	Yoobouber	38 000	36 000	20 000	-	-

Commentaire général : La période est marquée par des hausses en dépit du début des récoltes. Mais le riz local Gambiaka et le maïs observent une tendance de baisse par rapport au mois passé. Les prix de toutes les céréales sans exception sont supérieurs à ceux de l'an passé à la même époque et sur tous les marchés suivis. Cela s'explique par les perspectives peu favorables de la campagne agricole qui incitent certains producteurs à des retenues sécuritaires. Peu de récoltes sont déjà effectuées, la commercialisation de productions (pastèque actuellement) permet de résoudre des besoins monétaires actuels.

Bamako : Stabilité du riz importé. Baisse du riz local Gambiaka (-21%) et du maïs (-11%), suite aux nouvelles récoltes. Hausse du mil et du sorgho (+21%) : les perspectives peu favorables de la campagne agricole se font ressentir.

Kayes : Le riz importé est stable. Le sorgho est en rupture d'approvisionnement. Hausses de +5% pour le riz local Gambiaka, +5% pour le maïs et +18% pour le mil qui s'expliquent par une faiblesse globale de l'offre sur le marché.

Sikasso : Hausse de +17% pour le mil, baisse de -18% pour le maïs (nouvelles récoltes) et stabilité pour les autres céréales. Le niveau général des prix reste élevé suite à l'arrêt précoce des pluies : les producteurs font de la rétention de stocks.

Ségou : Toujours absence de riz importé, retour du maïs à 16.000 FCFA/sac de 100 kg. Hausse du mil de +19%, suite aux mauvaises perspectives. Baisse de -3% pour le sorgho et -16% pour le riz local Gambiaka. Les baisses font suite aux nouvelles récoltes. La commercialisation de la pastèque permet de résoudre les besoins financiers actuels des producteurs.

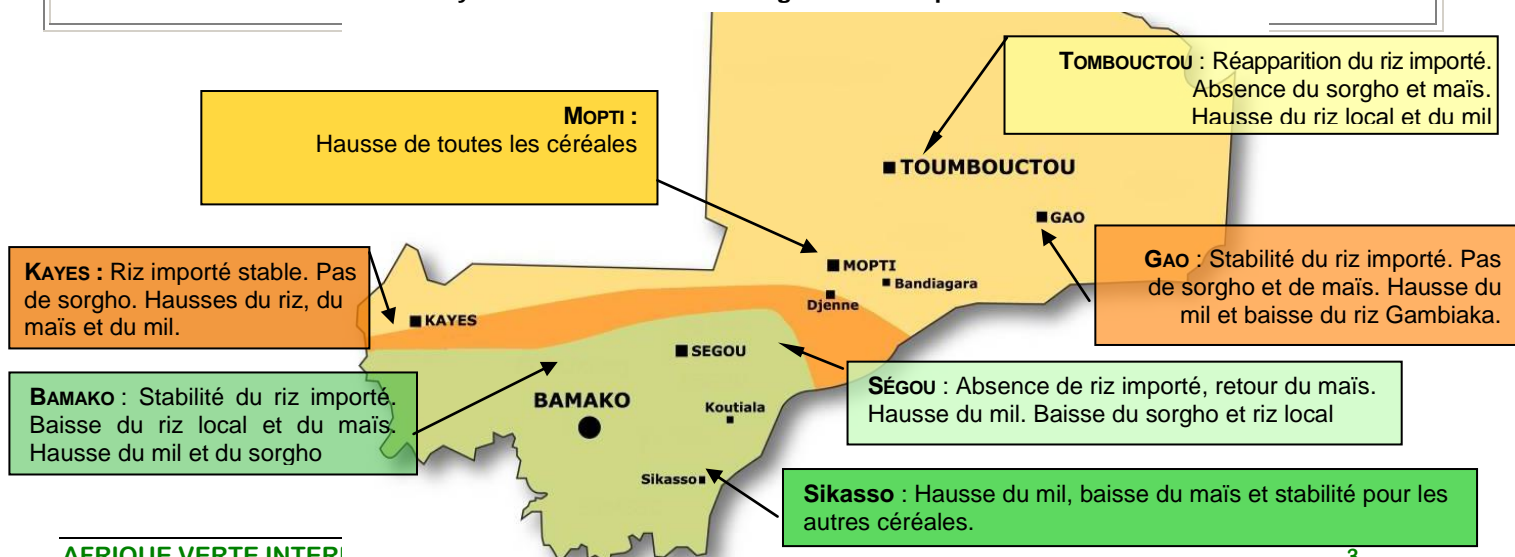
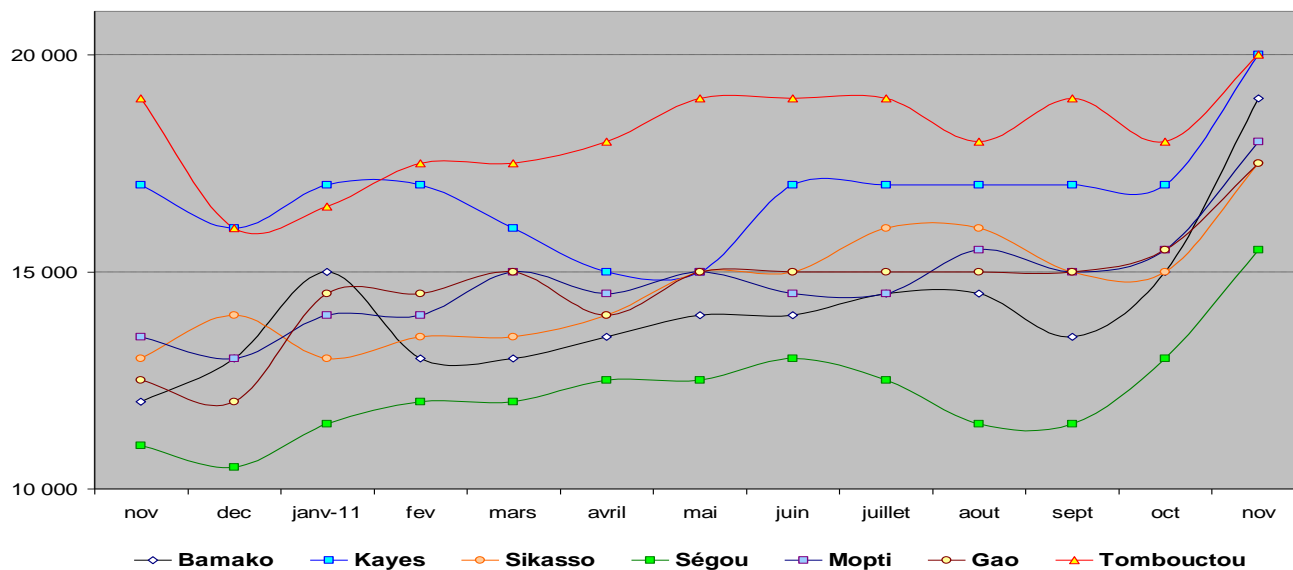
Mopti : Hausse de toutes les céréales : +1,5% sur le riz importé ; +3% sur le maïs ; +7% pour le riz local Gambiaka ; +16% sur le mil et +19% sur le sorgho. Cette situation s'explique par la faible disponibilité des céréales par rapport à la demande.

Gao : Stabilité du riz importé ; absence du sorgho et du maïs. Hausse de +13% du mil et baisse de -2,5% du riz Gambiaka. La hausse du mil s'explique par sa quasi absence sur le marché, à l'exception des stocks en vente d'intervention à l'OPAM.

Tombouctou : Réapparition du riz importé à la demande des autorités administratives locales pour jouer sur l'approvisionnement du marché (18.000 FCFA/sac de 50 kg). Absence du sorgho et maïs. Hausse de +8,5% pour le riz local et + 11% pour le mil.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 500	16 500	16 000	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	15 000	16 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	15 000	14 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	13 500	13 500	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	13 500	13 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	14 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	42 000	17 500	18 500	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 500	19 500	18 500	19 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est contrastée : pour le sorgho et le mil, on relève une hausse des prix dans les centres de consommation (Ouaga et Bobo) et dans les zones déficitaires (Dori, Kongoussi). Stabilité ou baisse dans les zones de production. Le maïs est en baisse sauf à Dori et Kongoussi où il est en hausse.

Ouaga : Stabilité du prix du mil, hausse du sorgho local de +7% qui s'explique par le faible approvisionnement du marché. Baisse du maïs de -17%, due à la présence de la nouvelle récolte sur le marché.

Hauts Bassins : Stabilité du prix du mil. Hausse du sorgho local (+7%). Baisse du maïs (-17%) qui s'explique par la vente massive des anciens stocks à la faveur de la disponibilité des premières récoltes.

Mouhoun : Hausse du prix du mil (+7%). Baisse du prix du sorgho local et du maïs (-3%) qui s'explique par l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché. La hausse du prix du mil s'explique par une demande croissante et par le fait que la récolte n'est pas achevée.

Kossi : Stabilité du prix du maïs. Baisse du prix du mil et du sorgho local (-7%). Cette situation de prix s'explique en grande partie par la disponibilité croissante des nouvelles récoltes sur le marché.

Gourma : Baisse du prix du mil (-16%), du sorgho local (-10%) et du maïs (-7%) qui s'explique par le début des récoltes et la présence progressive de nouveaux stocks sur le marché, cependant le niveau des prix reste élevé comparativement à l'an passé.

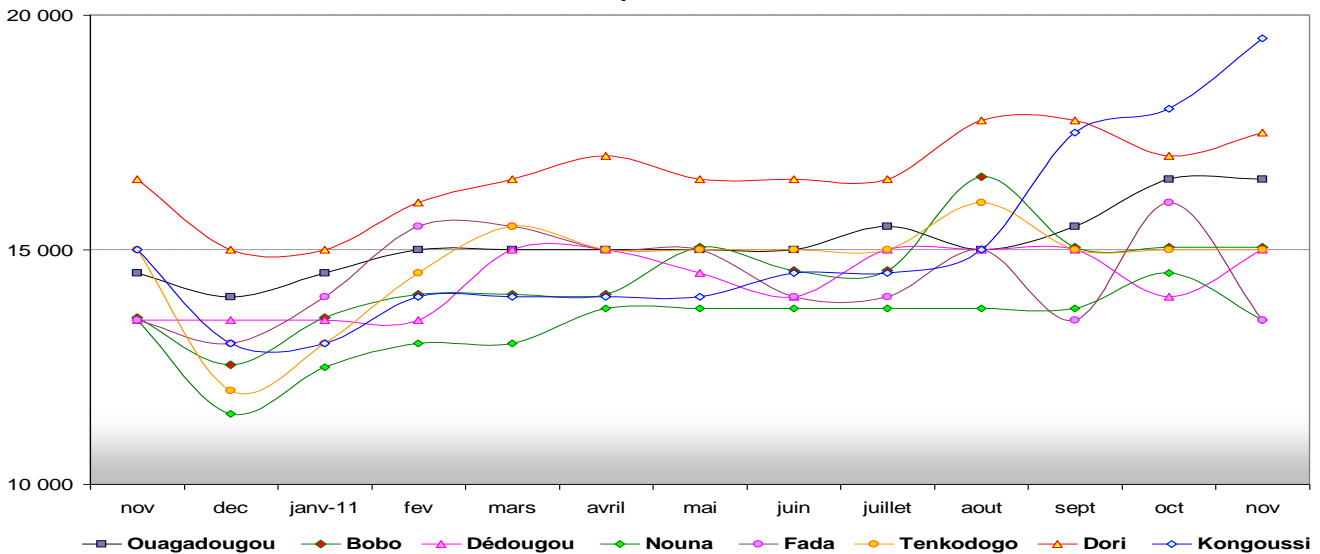
Centre - Est : Stabilité du prix du mil et du sorgho local. Baisse du maïs (-24%) qui s'explique par la sortie progressive des nouvelles récoltes et aussi par une faible demande sur le marché.

Sahel : Hausse du prix du mil (+3%), du sorgho (+28%) et du maïs (+3%). Malgré les nouvelles récoltes, on assiste à une hausse des prix qui s'explique par de mauvaises récoltes au Sahel et des prix d'approvisionnement élevés dans les zones excédentaires. Pour le prix du sorgho, sa forte augmentation s'explique par une absence de stock sur le marché.

Bam : Hausse du prix du mil (+8%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+9%) qui s'explique par de mauvaises récoltes, un faible approvisionnement des marchés et une forte demande des consommateurs.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Hausse du prix du mil, du sorgho local et du maïs

Sahel : Hausse du mil, du sorgho local et du maïs

Ouaga : Stabilité du mil, hausse du sorgho. Baisse du maïs

Kossi : Stabilité du maïs. Baisse du mil et du sorgho

Gourma : Baisse du mil, du sorgho local et du maïs

Hauts Bassins : Stabilité du mil. Hausse du sorgho local. Baisse du maïs

Mouhoun : Hausse du mil. Baisse du sorgho local et du maïs

Centre - Est : Stabilité du mil et du sorgho local. Baisse du maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

En dépit de la généralisation voire la fin des récoltes, la situation alimentaire est fragile en ce début du mois de novembre. Cette fragilité de la situation alimentaire est consécutive aux mauvais résultats de la campagne agricole 2011. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales, surtout locales, et les prix sont en hausse sur tous les marchés car l'offre est très insuffisante par rapport à la demande. Face à cette situation, l'Etat et les partenaires au développement ont lancé dans le cadre du programme d'urgence une vaste campagne de cultures irriguées sur l'ensemble du pays.

Agadez : La situation alimentaire reste précaire. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales, mais les prix sont en hausse par rapport au mois passé, suite notamment à une importante demande des commerçants et des organisations caritatives qui viennent en appui aux personnes fuyants les événements en Libye. Au plan pastoral, on assiste à un assèchement des mares temporaires et à un attroupement d'éleveurs autour des puits pastoraux entraînant une forte concentration du cheptel dans les plaines du Tadress, Irhazer et Azawak. Toutefois, l'amélioration des revenus des producteurs suite à la vente et à l'augmentation substantielle du prix de l'oignon permet de maintenir à court terme le niveau actuel de la situation alimentaire dans la zone.

Zinder : La situation alimentaire a été relativement satisfaisante au cours du mois. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales, surtout en provenance du Nigéria, mais l'offre demeure insuffisante par rapport à la demande. Les prix des céréales locales ont connu une hausse par rapport au mois passé consécutive à une forte demande locale suite aux renouvellements des stocks commerçants, des banques céréalières et des structures caritatives. La pratique courante des activités maraichères dans certaines zones de la région est un indicateur d'amélioration de la situation alimentaire.

Maradi : Nonobstant des hausses très sensibles constatées au cours du mois, la situation alimentaire demeure satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées mais timidement en céréales locales. Les produits de rente, notamment l'arachide et le souchet, font leur apparition sur les marchés et leur présence est plus abondante que celle des céréales locales. Aussi, l'effectivité de la récolte du souchet et de l'arachide malgré une campagne en deçà des espérances, couplée au démarrage des cultures irriguées, constituent une opportunité pour l'amélioration de la situation alimentaire.

Tillabéry : En général, la situation alimentaire reste constante par rapport au mois passé. Cependant elle s'est dégradée dans la bande nord, suite aux résultats particulièrement médiocres de la campagne agricole. Dans la bande sud, les marchés sont régulièrement approvisionnés, même si les prix ont connu une hausse sensible. Toutefois, les potentialités en matière de cultures irriguées constituent des lieux d'espoirs pour les populations.

Dosso : La situation alimentaire est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées (maïs notamment). Les tubercules en provenance des pays voisins abondent, les marchés et les prix sont abordables. Le démarrage des cultures irriguées dans la bande Sud et Ouest et la vente des produits de culture de rente (le niébé surtout) sont des facteurs de renforcement de la situation alimentaire dans la région.

AMASSA – Mali

Si la situation alimentaire demeure encore globalement bonne, des signes de dégradation sont perceptibles. L'avenir est préoccupant en raison des perspectives peu satisfaisantes des résultats de la campagne agricole. En effet le constat général qui se dégage actuellement est que les prix des céréales, malgré les années successives de bonne production, restent à des niveaux très élevés, et cela en dépit des débuts de récoltes.

Les perspectives laissent présager des récoltes moyennes. L'évaluation provisoire de la situation alimentaire du SAP, outre l'identification de **104 communes à risque de difficultés alimentaires et 55 communes en difficultés économiques**, recommande entre autres :

- Une distribution gratuite de **45.886 tonnes de céréales**, à partir de décembre 2011,
- **70.512 tonnes** en vente d'intervention à prix modéré (**15.000 FCFA/sac**) à partir de janvier jusqu'en août 2012 dans la bande du Sahel, la zone inondée de Mopti et la bande du fleuve de Tombouctou et Gao,
- De procéder à des ventes par offres publiques au niveau des centres urbains (juillet-août),
- La vente d'intervention de **14.500 tonnes d'aliment bétail**, destiné aux laitières.

Bamako : En dépit de la hausse continue des prix, la situation alimentaire est jugée encore normale. Les offres en céréales couvrent les besoins alimentaires des populations. Il s'y ajoute les tubercules (igname, patate).

Kayes : La situation alimentaire quoique encore normale, est marquée par une baisse des disponibilités céréalières. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales (CSA, CADB) sont de 400,65 tonnes. Le stock SNS OPAM est en épuisement suite aux ventes d'intervention ; à ce niveau des sorties inhabituelles sont enregistrées au cours du mois, témoignant d'une fragilisation de la situation alimentaire.

Sikasso : Les offres de céréales continuent à être faibles sur les marchés, malgré les récoltes de maïs en cours. Tout de même, la situation alimentaire reste encore globalement normale, en dépit du niveau des prix. Les productions de tubercules (igname, patate) et légumineuses contribuent aussi à l'alimentation des populations.

Ségou : La situation alimentaire est normale dans la région en dépit du niveau des prix assez élevés. L'offre en riz local s'améliore avec les récoltes en cours et fait observer des baisses de prix. Les stocks OPAM sont de 12.378,8 tonnes de mil/sorgho en SNS et 3.654,15 tonnes de riz CSA ; toutefois on devrait enregistrer des baisses en raison des transferts vers les zones en insécurité.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle se caractérise par un approvisionnement correct du marché en céréales et des tendances de hausse de prix. La production laitière quoique faible en raison du déficit pluviométrique, apporte un complément à l'alimentation des populations.

Gao : La situation commence à être préoccupante. En effet les disponibilités physiques sont de plus en plus faibles sur les marchés avec comme conséquence des recours aux stocks publics OPAM. A ce niveau, des sorties inhabituelles atteignant des niveaux records sont enregistrées hebdomadairement, en raison des perspectives peu favorables de la campagne, de l'augmentation de la demande avec le retour des combattants de Libye et des risques d'insécurité peu favorables au commerce. Seulement 83,2 tonnes de vivres sont repérées au niveau des BC de la zone. Quant aux stocks publics, ils sont de 1.8552 tonnes de mil contre 2.038,4 le mois dernier en SNS, 648 tonnes de riz. L'équivalent chèvre/mil quoique favorable à l'éleveur est en baisse ; il est de 144 kg à Gao ; 130 à Ansongo ; 121 à Bourem et 110 à Ménaka.

Tombouctou : Si la situation alimentaire est encore acceptable, des signes sont révélateurs d'une dégradation : la très grande faiblesse des stocks sur les marchés et l'apparition du riz importé. Les stocks publics OPAM sont de 3.130 tonnes de mil à travers la région (les ventes d'intervention se font entre 18.000 et 18.500 FCFA/le sac). L'équivalence chèvre/mil favorable à l'éleveur est en baisse, il est de 154 kg à Goudam et 100 kg à Tombouctou à la faveur de la hausse du mil.

(Sécurité alimentaire suite) APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la région pour l'instant. Le maïs frais, les légumes ainsi que des fruits contribuent à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire est stable dans l'ensemble. Cependant, en raison de la production déficitaire dans 25 communes de cette région, on craint des difficultés alimentaires dans certaines localités dans un proche avenir. Pour l'instant, au moins deux repas sont assurés au niveau des ménages.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est stable mais des inquiétudes existent pour les mois à venir, vu la faiblesse quasi-générale des productions vivrières et de rente. Pour l'instant, les stocks des ménages sont en reconstitution et de nouvelles récoltes arrivent sur le marché de façon quelque peu timide.

Centre Est : La situation alimentaire est satisfaisante. On relève une stabilité du prix du sorgho et du mil, et une baisse considérable du prix du maïs sur les marchés en raison de la disponibilité des stocks issus des récoltes de la campagne. Les ménages reconstituent les stocks familiaux.

Sahel : La situation alimentaire est fragile. Cela est dû à la mauvaise production de la campagne qui s'achève et aux prix élevés dans les zones d'approvisionnement. Le niveau des prix de marché est élevé comparativement à l'an passé à la même période. Déjà, les ménages ruraux se contentent de deux repas journaliers au plus.

Centre Nord : La situation alimentaire est fragile, voir critique sur l'ensemble de la zone. Les récoltes sont mauvaises et les stocks sont rares sur le marché, il existe peu de stocks dans les ménages pour la consommation. Les prix de marché sont élevés et les revenus sont insuffisants car les produits maraîchers ne sont pas encore arrivés à maturité pour la vente.

3- Campagne agricole

Niger

Selon les résultats de la pré-évaluation, la campagne agricole d'hivernage s'achève avec des niveaux non satisfaisants de production, tant pour les céréales que pour les cultures de rente : niébé, arachide et le souchet.

Le bilan céréalier brut établi sous forme de balance entre la production des principales céréales (mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé) et les besoins de consommation humaine, dégage **un déficit de 519.639 tonnes**.

En y intégrant les variations de stocks et le solde import/export, le bilan céréalier net serait déficitaire de **18.369 tonnes**.

Bilan Céréalier Brut par Région

Localités	Population au 30/04/2012	Besoins	Production (mil, sorgho, maïs, fonio)		Production céréales irriguées		Production Totale disponible	Balance
			Brute	Disponible	Brute	Disponible		
AGADEZ	536 256	123 875	352	299		-	299	- 123 715
DIFFA	505 989	116 883	56 270	47 829	1 445	939	48 769	- 68 115
DOSSO	2 141 487	494 683	676 626	575 132	5 630	3 659	578 791	84 108
MARADI	3 217 094	743 149	975 393	829 084	533	346	829 431	86 282
TAHOUA	2 827 959	653 259	746 488	634 515	595	387	634 901	- 18 357
TILLABERI	2 645 215	611 045	473 301	402 306	68 604	44 593	446 899	- 164 146
ZINDER	3 012 056	695 785	805 647	684 800	1 435	933	685 733	- 10 052
CU Niamey	1 388 682	320 786	11 730	9 970	7 741	5 032	15 002	- 305 783
NIGER	16 274 738	3 759 464	3 745 807	3 183 936	85 983	55 889	3 239 825	- 519 639

Rapport d'évaluation Préliminaire des Récoltes 2011 et Résultats Provisoires de la Campagne Agricole 2011/2012

Mali

La campagne agricole 2011-2012 se poursuit avec le démarrage par endroits des activités de récoltes pour certaines spéculations. La campagne est jugée globalement moyenne. En effet des poches de sécheresse sont relevées çà et là, en raison notamment de l'installation tardive de la pluie et des importants déficits pluviométriques enregistrés. D'où la situation qui paraît de plus en plus préoccupante.

De l'analyse du Ministère de l'Agriculture, il ressort que les pertes totales enregistrées sur le riz s'élèvent à 194.130 ha, soit 24% des 810.084 ha réalisés. Pour les céréales sèches, il est question de 393.096 ha, soit 10 % des surfaces réalisées. A ce niveau, ce sont surtout les sorghos et les mils qui ont fait les frais du déficit de pluie avec respectivement 172.070 ha (soit 45 %) et 158.656 ha (41,5% de surfaces perdues). Ces pertes sont essentiellement localisées dans la bande sahéenne.

Le nombre des communes qui seraient affectées par la sécheresse est estimé à 158 dans 29 cercles. Malgré les 587.226 ha

perdues, les producteurs pourront récolter environ 4,3 millions d'ha, soit 88% de la production initialement attendue.

Mais les chiffres avancés ne seront confirmés qu'avec la publication des résultats de l'Enquête Agricole vers fin décembre.

Sur le plan pastoral, le Ministère de l'Elevage et de la Pêche va plus loin en indiquant que 400 communes sur les 703 sont en crise et que 60 % de la biomasse est perdue.

Burkina

La campagne agricole s'est pratiquement achevée avec le constat d'une activité pluviométrique tardive, capricieuse et déficitaire dans de nombreuses régions agricoles.

Le mois d'octobre a été marqué par les activités de récolte dans les régions nord du pays. Selon les résultats provisoires d'évaluation de la campagne agricole, la production 2011-2012 est de 3,8 millions de tonnes, accusant une baisse de 16% par rapport à l'an passé (en rappel, la production céréalière nationale définitive de la campagne agricole 2010-2011 était de 4,56 millions de tonnes).

En attendant le bilan provisoire, le bilan prévisionnel annonce que 146 communes sont classées comme zones à risque d'insécurité alimentaire en 2012. Pour diminuer les risques de crise alimentaire, le Gouvernement a annoncé des mesures visant l'intensification et l'amplification des cultures de contre-saison par la mise à la disposition des producteurs de semences et d'intrants agricoles. La production de maïs en culture de saison sèche est particulièrement encouragée.
<http://www.lefaso.net/spip.php?article44818>

Dans les localités disposant de retenues d'eau, les populations s'attellent à préparer la campagne maraîchère avec la mise en place des pépinières, le défrichage et le labour des jardins.

De sérieuses inquiétudes sont relevées en ce qui concerne l'alimentation et l'abreuvement du bétail. Quelques départs précoces en transhumance ont déjà été relevés dans le Sahel, ce qui confirme le déficit fourrager annoncé.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

Actions d'urgence : Face aux mauvaises récoltes annoncées, l'Etat et les partenaires au développement ont lancé dans le cadre du programme d'urgence une vaste campagne de cultures irriguées sur l'ensemble du pays. De plus, la Cellule de Crise Alimentaire prépare un plan d'urgence.

Actions de développement :

- Lancement officiel de la campagne de cultures irriguées 2011 sur l'ensemble du pays.
- Lancement de la campagne des travaux à haute intensité de main d'œuvre notamment dans les zones sensibles à l'insécurité alimentaire

Mali

▪ **Actions d'urgence :** 5 novembre : Réunion des ministres directement ou indirectement concernés, des responsables des structures en charge des questions agricoles et de la sécurité alimentaire pour analyser les tendances de la campagne agricole sous la présidence du 1^{er} Ministre. Voir l'article sur la campagne agricole 2010-2011 :

<http://www.essor.ml/actualite/article/campagne-agricole-2010-2011-le>

▪ **Actions de développement :**

- 24/10 au 2/11 : réunion d'expertise SAP : Evaluation provisoire de la situation alimentaire 2011-2012 et recommandations.
- Magasins OPAM : poursuite des ventes d'intervention dans les localités chroniquement déficitaires du pays.
- Distributions PAM de 239,25 tonnes de mil ; 15,23 tonnes d'huile et 46 tonnes de petit pois dans le cadre de l'appui à l'éducation de base à Tombouctou.
- Distributions PAM de 77 tonnes de mil à Gao en VCT/VCf.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :** néant

▪ **Actions de développement :**

- Poursuite, par la SONAGESS, de la vente de Riz au prix social de 30.600 Fcfa le sac de 100 kg, et vente de maïs a 11.000 Fcfa le sac de 100 kg au Sanmentenga et au Namentenga.

▪ **Forum sécurité alimentaire :**

- **Du 24 au 25/10/2011 :** Atelier de réflexion sur la labellisation et la marque collective. Atelier de négociation entre vendeurs et acheteurs de fonio à Bobo Dioulasso, organisé par APROSSA et AdM. Ont pris part à l'atelier 84 participants (pilleuses, transformatrices, producteurs de fonio et techniciens) venant du Mali, Niger et Burkina Faso. L'atelier de négociation a permis la signature de 17 contrats portant sur 15.500 kg de fonio décortiqué pour 4.369.100 FCFA.
- **Les 6 et 7, 21 et 22/10/2011 :** Participation de l'animateur du Centre Nord aux rencontres du groupe multi acteurs de plaidoyer sur la disponibilité des produits de traitement adaptés de la filière Niébé avec FEPAB et l'ONG VECO.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

- Comptabilité gestion des activités des UT :

- 1 session à Zinder du 12 au 14 : 24 participants dont 1 homme

- Gestion des crédits

- 1 session à Zinder du 24 au 25 : 19 participants dont 1 homme

- Techniques d'élaboration des dossiers de financement

- 1 session à Zinder du 27 au 28 : 18 participants dont 3 femmes

▪ Appuis conseils

- Appui à la mise en place des équipements de transformation aux UT
- Suivi des opérations de cessions des céréales au niveau des BC et du stock d'urgence.
- Suivi des opérations de multiplication des semences

▪ Autres activités

- Réunion des comités de suivi de la situation alimentaire.
 - Agadez le 19 octobre : 14 participants dont 2 femmes.
 - Zinder le 31 octobre : 18 participants dont 2 femmes
- Atelier de clôture du programme CE FA, fin octobre à Niamey
- Achat d'un nouveau stock d'urgence
- Mission de Caroline Bah, directrice AV

AMASSA – Mali

▪ Formations :

- Stockage/conservation céréales

- * 19-21/10 : 2 sessions pour 45 participants membres à la base des associations à Kayes,
- * 24-25/10 : 1 session niveau 2 à Gao pour 23 gestionnaires de banques de céréales.

- Principes coopératifs et bonne gouvernance

- * 26-27/10 : 1 session pour 16 participantes des faitières à Kayes.

- Formation en Gestion d'entreprise collective

- * 18-19/10 : 1 session pour 12 responsables de groupes féminins à Gao dont 2 hommes.

- Formation en leadership féminin

- * 17-20/10 : 1 session à Koutiala : 25 participantes (partenariat ONG FAHAMU, AMASSA, CAFO et AOPP).

▪ Actions de commercialisation :

- Achat de 15,5 tonnes de maïs par un opérateur de Kayes à partir de Koutiala à 135.000 FCFA/la tonne.
- Vente de 10,5 tonnes de produits transformés au cours du mois à Bamako pour un chiffre d'affaires de 10.954.250 FCFA.

▪ Appui conseils :

Accompagnement des OP en matière de commercialisation et établissement des bilans de campagne, élaboration des nouveaux plans de campagne de commercialisation.

▪ Autres :

- 10-24/10 : réalisation des enquêtes ménages P4P PAM à travers le pays,
- 22/10 : Organisation d'une Journée promotionnelle autour des recettes du Sorgho à Bamako entre les UT, lors de l'événement de remise des rapports d'évaluation, en vue de l'acquisition des AMM (autorisations de mise en marché) de l'ANSSA.
- 25-26/10 : Participation d'AMASSA à l'atelier de réflexion sur la labellisation organisée par APROSSA à Bobo Dioulasso.
- Clôture programme CE FA, fin octobre

APROSSA – Burkina

▪ Formation :

- Gestion de la relation clientèle / ZAPE Banfora

Du 3 au 4 octobre, phase théorique dans la salle de la direction régionale de la promotion de la femme au secteur 8 à Banfora et phase de travaux pratiques le 5 octobre dans les locaux d'Afrique Verte à Banfora. Soixante auditeurs dont 7 femmes ont pris activement part à cette session de formation.

▪ Appui commercialisation :

- Suivi du paiement de la transaction entre TIBI Sékou et YOUMA Idrissa portant sur la livraison de 120 tonnes de céréales : 80 t de mil et 40 t de maïs blanc ;
- Transaction de 5 sacs de fonio de 60 kg à 975.00 Fcfa entre UT Bobo et Koné Yaya producteur de fonio.
- Atelier de négociation de fonio à Bobo : signature de 17 contrats portant sur 15.500 kg de fonio décortiqué pour 4.369.100 FCFA.
- Le 28/10/2011 s'est tenue dans la salle de la Mairie Centrale de Bobo – Dioulasso la 3^{ème} édition de la bourse céréalière régionale des Hauts Bassins. Cette bourse a connu la participation de 95 producteurs, formatrices et commerçants venus des régions du Burkina. Au total, 8 contrats ont été signés portant sur 536,4 tonnes de céréales (mil, maïs blanc, sorgho blanc).

▪ Appuis conseil :

- Le 08/10 : Visite de la ZAPE : Zone Artisanale Pépinière d'Entreprises, par SEM l'Ambassadeur de France au BF
- Le 27/10, AG de renouvellement du bureau RTCF dans la salle de l'OCADES de Bobo – Dioulasso : 46 participantes. Le Bureau Exécutif National du RTCF 2011-2014 se compose ainsi qu'il suit :

Poste	Responsable	Section
Présidente	Mme Guiélibéogo Asséta	Centre
Vice-présidente	Mme Compaoré Abibata	Hauts Bassins
Secrétaire Générale	Mme Tiendrebéogo Malmounata	Centre
Secrétaire Générale Adjointe	Mme Sanou Marceline	Cascades
Trésorière	Mme Gnoula Cathérine	Hauts Bassins
Trésorière Adjointe	Mme Bambara Gnene Marthe	Cascades
Organisation	Mme Dembélé Martine	Hauts Bassins
Organisation Adjointe	Mme Tamini Berthe	Centre
Information	Mme Traoré Asséto	Centre
Information Adjointe	Mme Coulibaly Minata	Cascades

Le comité de contrôle élu comprend : Mme Sawadogo Angèle (section du Centre) et Mme Ouologuen Olga (section des Cascades).

▪ Autres :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Suivi et montages des dossiers de crédit campagne ;
- Suivi des transactions ;
- Suivi UPA.